



# Relations Abkhazie-Syrie : effet domino avec la Biélorussie et la Corée du Nord ?

Michael LAMBERT | Docteur en Histoire des Relations internationales, chercheur associé à l'Académie de l'OSCE à Bichkek, Kirghizistan.

Suite à la reconnaissance diplomatique par la Syrie en mai 2018 <sup>(1)</sup>, l'Abkhazie a ouvert une ambassade à Damas en octobre 2020, illustrant le renforcement de leurs relations <sup>(2)</sup>. Pour l'Abkhazie, territoire partiellement reconnu par la communauté internationale et soutenu diplomatiquement par la Russie, cette reconnaissance débouche sur de nouvelles perspectives lui permettant d'accroître ses relations avec le Moyen-Orient. De surcroît, elle est révélatrice d'une ouverture progressive des autorités abkhazes au reste du monde, dans la mesure où le territoire est reconnu par un nombre croissant de partenaires <sup>(3)</sup>, contrairement à d'autres régions qui peinent à obtenir de semblables résultats, à savoir la Transnistrie et le Nagorno-Karabagh.

L'avenir de l'Abkhazie reste cependant incertain et la relation Abkhazie-Syrie correspond davantage à une victoire diplomatique pour Moscou que pour Soukhoumi, capitale *de facto* de l'Abkhazie. Néanmoins, cette avancée diplomatique marque un tournant et soulève de nouvelles questions, notamment celle d'un effet domino, et la possibilité pour l'Occident de voir d'autres pays alliés du Kremlin reconnaître l'Abkhazie, notamment la Biélorussie et la Corée du Nord comme souhaite le mettre en avant cet article.

## Politique étrangère de l'Abkhazie

Au moment de la désintégration de l'Union soviétique, la République socialiste soviétique autonome d'Abkhazie, qui faisait partie de la Géorgie soviétique, devient *de facto* indépendante et bénéficie du soutien de Moscou pour survivre dans un espace *post-soviétique* en constante évolution. Bien que peu

<sup>(1)</sup> KAMIAN Harry, « On Syria's Recognition of the Independence of Abkhazia and South Ossetia », US Mission to the OSCE, 2018 (<https://osce.usmission.gov/on-syrias-recognition-of-the-independence-of-abkhazia-and-south-ossetia/>).

<sup>(2)</sup> SANA NEWS, « Le comité mixte syro-abkhaze tient sa 1<sup>ère</sup> session à Damas », 18 mai 2021 (<http://sananeews.online/>).

<sup>(3)</sup> MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF THE REPUBLIC OF ABKHAZIA, « Abkhazia in the system of international relations », (<http://mfaapsny.org/en/foreign-policy/abkhazia/>).



enclin à se prononcer sur la reconnaissance de ce nouveau pays de 1992 à 2008, Moscou a annoncé la reconnaissance de l'Abkhazie comme pays à part entière en 2008, en représailles à la décision du monde occidental de faire de même pour le Kosovo <sup>(4)</sup>. Par conséquent, la reconnaissance de l'Abkhazie trouve ses racines dans les intérêts du Kremlin plutôt que dans la Convention de Montevideo <sup>(5)</sup>, et les pays qui ont ultérieurement reconnu l'Abkhazie semblent faire de même, souhaitant manifester leur soutien à Moscou plutôt qu'à l'Abkhazie en elle-même.

Ainsi, les reconnaissances de Nauru, du Nicaragua, du Venezuela, ainsi que d'autres territoires non reconnus comme la Transnistrie ont suivi en 2008-2009, mais tous ces États ne présentent qu'un intérêt mineur pour les autorités de Soukhoumi qui, en raison de l'éloignement géographique, doivent continuer à compter sur la Russie pour la quasi-totalité des échanges économiques <sup>(6)</sup> et pour fournir aux Abkhazes des passeports russes, indispensables pour les déplacements internationaux.

Dans ce contexte, la reconnaissance de la Syrie, en 2018, marque un tournant majeur pour les Abkhazes puisque c'est une première depuis 2009 (Venezuela), et confère une ouverture sur le Moyen-Orient, ce qui n'était pas le cas avant. Ses conséquences sont significatives et, à ce titre, deux autres pays ont entamé un rapprochement avec l'Abkhazie : la Corée du Nord et la Biélorussie.

### **La Corée du Nord**

Bien que l'Abkhazie ne souhaite pas forcément être reconnue par la Corée du Nord – ce qui entraverait ses chances de reconnaissance par l'Occident –, les relations entre les deux pays se développent, au même titre que le rapprochement avec la Syrie quelques années plus tôt.

En décembre 2017, la Chambre de commerce nord-coréenne a contacté le Premier ministre abkhaze de l'époque, Gennadi Gagulia, pour discuter d'un éventuel partenariat économique. Par la suite, une délégation abkhaze s'est rendue à Pyongyang (août 2018) et une délégation nord-coréenne s'est rendue à Soukhoumi (novembre 2018). Selon le directeur des relations internationales de la Chambre de commerce nord-coréenne, les entreprises du secteur de la construction, de l'agroalimentaire et du textile, ainsi que les entreprises de logistique sont intéressées par une collaboration avec l'Abkhazie. En outre, environ 400 travailleurs nord-coréens se sont installés en Abkhazie depuis 2019 <sup>(7)</sup>.

<sup>(4)</sup> AXBOE NIELSEN Christian, « The Kosovo Precedent and the Rhetorical Deployment of Former Yugoslav Analogies in the Cases of Abkhazia and South Ossetia », *Southeast European and Black Sea Studies*, vol. 9, n° 1-2, 2009, p. 171-189.

<sup>(5)</sup> Montevideo Convention on the Rights and Duties of States, 26 décembre 1933 (<https://www.jus.uio.no/>).

<sup>(6)</sup> PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF ABKHAZIA, « Information about the socio-economic state of the Republic of Abkhazia » ([http://presidentofabkhazia.org/en/respublika\\_abkhazia/economy/](http://presidentofabkhazia.org/en/respublika_abkhazia/economy/)).

<sup>(7)</sup> FERRIS-ROTMAN Amie, « In breakaway Abkhazia, a loophole for North Korean workers amid beaches and Soviet relics », *The Washington Post*, 13 octobre 2019 (<https://www.washingtonpost.com/>).

Ce rapprochement laisse penser que la reconnaissance est de plus en plus probable et se présente sur un modèle similaire à celui de la Syrie.

### **La Biélorussie de Lukashenko**

La Biélorussie n'a jamais suivi le Kremlin et rejette les demandes de Moscou en vue de reconnaître le territoire abkhaze comme un pays depuis 2008, arguant que cela pourrait conduire à une dégradation des relations entre Minsk et le monde occidental <sup>(8)</sup>. Mais depuis les récentes tensions entre les Occidentaux et Lukashenko en 2021, il semble désormais possible que Minsk se prononce en faveur de la reconnaissance de l'Abkhazie pour satisfaire les exigences du Kremlin. Qui plus est, alors que la Biélorussie s'isole, développer les relations entre Minsk et Soukhomi permettrait aux citoyens biélorusses de se rendre dans ce territoire au fort potentiel touristique. À ce titre, une liaison ferroviaire est possible entre Minsk et Soukhomi *via* Moscou, et constituerait une alternative aux vols internationaux dans un contexte incertain.

La reconnaissance du Bélarus est un scénario à envisager, et suivrait un schéma similaire à celui de la Syrie dans la mesure où il serait essentiellement question de satisfaire les attentes du Kremlin.

### **Les enjeux relatifs à l'aéroport de Soukhomi Babouchara**

La reconnaissance par la Syrie a renforcé le débat sur la réouverture de l'aéroport international de Soukhomi <sup>(9)</sup>, ce qui permettrait d'accueillir davantage de touristes et de renforcer les relations commerciales avec plusieurs pays lointains.

Depuis 1992, l'aéroport était réservé aux activités militaires, mais la plupart de celles-ci se déroulent désormais à l'aéroport militaire de Gudauta, qui a subi d'importants changements depuis la reconnaissance par la Russie en 2008. L'aéroport de Soukhomi pourrait donc être rouvert aux vols internationaux, ce qui permettrait aux voyageurs de pays n'ayant pas de frontière directe, comme le Venezuela ou la Syrie, de se rendre en Abkhazie, le tourisme dans l'ancienne « Riviera Soviétique » constituant une importante source de revenus pour les habitants comme pour le gouvernement, et participant au *Soft Power* de ce territoire <sup>(10)</sup>.

Cette réouverture serait une aubaine pour l'Abkhazie car elle permettrait également la venue de touristes du monde entier qui pourraient faire une escale

<sup>(8)</sup> WINKEL Dennis, *Belarusian Foreign Policy Responding to Abkhazia's Self Proclaimed Independence*, Leiden University, 9 juin 2018 (<https://studenttheses.universiteitleiden.nl/access/item%3A2608082/view>).

<sup>(9)</sup> ROBROEK Roman, « I Photographed an Abandoned Airport in Abkhazia » 22 janvier 2019 (<https://romanrobroek.nl/i-photographed-an-abandoned-airport-in-abkhazia/>).

<sup>(10)</sup> Maria-Madalina Alde, « Abkhazia: The Soviet Riviera », *Political Holidays*, 14 octobre 2019 (<https://www.politicalholidays.com/post/abkhazia-the-soviet-riviera>).



dans un pays qui reconnaît le territoire, comme la Russie, et ainsi accéder à cette région sans avoir à se soucier des questions diplomatiques. Les touristes chinois, américains ou encore français pourraient désormais se rendre en Abkhazie légalement, sur un modèle similaire à celui de Taïwan.

En juillet 2019, suite à la reconnaissance par la Syrie, les dirigeants de l'Abkhazie ont publié un décret pour ouvrir l'aéroport international Vladislav Ardzinba Sukhumi aux vols internationaux.

## **Au cœur des relations entre la Syrie et l'Abkhazie**

Bien qu'elle n'ait reconnu l'Abkhazie qu'en 2018, les relations entre les deux entités remontent à plusieurs siècles, mais dans un contexte plus contemporain, à 2008, lorsque le président syrien Bachar el-Assad a déclaré que la Syrie était d'accord « avec la substance de la position russe » dans le conflit abkhaze. En 2013, l'Abkhazie a nommé un représentant du ministère abkhaze des Affaires étrangères en Syrie, puis en 2015, le ministre a rencontré l'ambassadeur syrien en Russie Riad Haddad à Moscou et a ensuite déclaré que son gouvernement considère reconnaître l'indépendance de l'« ancienne république géorgienne d'Abkhazie » en tant que pays souverain.

Cette entente entre les deux parties a été renforcée pendant la crise des réfugiés, lorsque 500 Syriens d'origine abkhaze ont été autorisés à se rendre en Abkhazie pour s'y installer. Cette décision était dans l'intérêt de Damas et de Soukhoumi, la première n'étant pas en mesure d'assurer la sécurité des habitants à cette époque, et la seconde compensant ainsi une perte démographique, conséquence d'une faible natalité depuis plusieurs décennies.

Pour symboliser ce rapprochement, en décembre 2016, le premier match de lutte libre entre les équipes nationales d'Abkhazie et de Syrie a eu lieu à Soukhoumi, et en août 2017, l'Abkhazie a fourni une aide humanitaire à la Syrie.

Ce rapprochement a culminé en novembre 2017 avec un accord de libre-échange entre Damas et Soukhoumi, qui a conduit à la possibilité d'une reconnaissance l'année suivante. Contrairement à d'autres pays, les relations Syrie-Abkhazie sont plus profondes, avec une présence physique. En effet, bien qu'elle soit reconnue par le Venezuela, entre autres, presque aucun citoyen de cette partie du monde ne s'est rendu en Abkhazie, tandis que plus de 500 personnes d'origine syrienne vivent sur le territoire de manière permanente depuis plusieurs années. De plus, les échanges et les rencontres bilatérales se sont multipliés et en mai 2021, le président abkhaze (République semi-présidentielle et unitaire) Aslan Bzhania s'est rendu en visite d'État en Syrie où il a rencontré Bachar el-Assad.

Cette entente cordiale s'explique par plusieurs facteurs, autres que la volonté de Moscou, et notamment par le fait que l'Abkhazie est un pays à l'intersection des

mondes musulman et chrétien. À ce titre, le drapeau abkhaze symbolise cette union avec le blanc pour le christianisme et le vert pour l'islam, et la société abkhaze intègre les musulmans et leurs pratiques, ce qui en fait un pont entre les mondes orthodoxe et musulman, permettant une intégration rapide des Syriens.

## Le rôle de la Russie dans les relations entre la Syrie et l'Abkhazie

Le Kremlin a été le principal acteur à soutenir la reconnaissance de l'Abkhazie par la Syrie, dans la mesure où cela desservait ses intérêts diplomatiques, et continue de le faire à bien des égards. À ce titre, la présence militaire russe reste forte en Abkhazie, notamment avec deux bases militaires : Ochamchire qui sert les activités marines et celles du Service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie (*FSB*) et Gudauta pour les activités terrestres et aériennes <sup>(11)</sup>. Si la première ne présente pas d'intérêt dans le contexte des relations entre l'Abkhazie et la Syrie, la seconde est différente dans la mesure où, en raison de la non-reconnaissance de l'Abkhazie par les pays occidentaux, peu de contrôles internationaux sont possibles sur le matériel qui arrive de l'étranger ou qui sort de Gudauta. De fait, si la Russie le souhaite, elle pourrait recevoir et envoyer ce qu'elle veut depuis ce centre stratégique sans avoir à se justifier, si ce n'est auprès des autorités abkhazes.

Le secret qui entoure les activités de la base de Gudauta et son lien avec la Syrie est renforcé par le fait qu'une pancarte montrant la bonne entente entre l'Abkhazie et la Syrie se trouve à proximité des locaux de l'armée <sup>(12)</sup>. Il y a également une forte activité avec la modernisation d'un stade de football, de nouvelles clôtures, une pelouse tondue autour de la base, et un soin particulier à ne laisser personne voir ce qui s'y passe, similaire à la clôture de la Marine française sur le site de Saint-Assise proche de Seine-Port en France. Il est impossible de visiter la base, pas plus que de s'en approcher par les chemins de terre ou la plage, le seul point de vue est celui des grands bâtiments soviétiques abandonnés de la ville voisine. Contrairement à Ochamchire, où il est possible de discuter avec les soldats aux alentours de la base, Gudauta présente un niveau de sécurité plus élevé, le restaurant voisin étant le seul endroit où rencontrer les soldats qui préfèrent ne pas parler de leurs opérations.

S'il est difficile de savoir dans quelle mesure le Kremlin interagit avec la Syrie *via* la base de Gudauta, la présence d'affiches sur les relations entre l'Abkhazie et la Syrie suggère l'existence d'un lien.

<sup>(11)</sup> KUIMOVA Alexandra et WEZEMAN Siemon T., « Russia and Black Sea Security », SIPRI Background Paper, décembre 2018 ([https://www.sipri.org/sites/default/files/2018-12/bp\\_1812\\_black\\_sea\\_russia\\_0.pdf](https://www.sipri.org/sites/default/files/2018-12/bp_1812_black_sea_russia_0.pdf)).

<sup>(12)</sup> LAMBERT Michael Éric, « Le corridor du Wakhan et le renforcement de la présence militaire chinoise en Asie centrale (Tribune n° 1248) », *RDN en ligne*, 13 février 2020.



\*

\*\*

Les relations Syrie-Abkhazie sont nées de la volonté de Moscou, mais sont plus profondes que celles Venezuela-Abkhazie par exemple. De plus, Moscou pourrait avoir un intérêt militaire direct *via* Gudauta et à promouvoir les relations entre les deux parties. La reconnaissance en 2018 ouvre la porte à une éventuelle reconnaissance par la Corée du Nord et la Biélorussie, mais surtout à une réouverture des vols vers l'aéroport de Soukhoumi. Si celle-ci devait avoir lieu, elle signifierait un accès à l'Abkhazie non seulement pour les pays qui la reconnaissent, mais aussi pour tous les voyageurs prêts à transiter par Moscou, Caracas, Damas ou Managua. L'ouverture de l'Abkhazie semble donc en passe de devenir une réalité et entraîne de nouvelles questions, notamment celle de la position à adopter par les pays occidentaux s'ils souhaitent continuer à soutenir la Géorgie et défendre leur approche dans le Caucase du Sud.

#### Éléments de bibliographie

- AXBOE NIELSEN Christian, « The Kosovo Precedent and the Rhetorical Deployment of Former Yugoslav Analogies in the Cases of Abkhazia and South Ossetia », *Southeast European and Black Sea Studies*, vol. 9, n° 1-2, 2009, p. 171-189.
- CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY (CIA), DIRECTORATE OF INTELLIGENCE, Georgia: Independence Drive Accelerating, 24 avril 1990 ([https://www.cia.gov/readingroom/docs/DOC\\_0005424739.pdf](https://www.cia.gov/readingroom/docs/DOC_0005424739.pdf)).
- CIA, *Soviet Naval Bases and Shipyards Black Sea Fleet (Photographic Interpretation Report)*, février 1968 (<https://www.cia.gov/readingroom/docs/CIA-RDP78T04759A008300010097-0.pdf>).
- CLAMADIEU Sophie, « What If the EU Member States Recognized Abkhazia? Geopolitical and Legal Issues », *Social Science Research Network (SSRN)*, 28 février 2017.
- FERRIS-ROTMAN Amie, « In breakaway Abkhazia, a loophole for North Korean workers amid beaches and Soviet relics », *The Washington Post*, 13 octobre 2019 (<https://www.washingtonpost.com/>).
- INTERNATIONAL ALERT, *The Politics of Non-Recognition in the Context of the Georgian-Abkhaz Conflict*, mars 2011 (<https://www.international-alert.org/publications/politics-non-recognition-context-georgian-abkhaz-conflict>).
- KAMIAN Harry, « On Syria's Recognition of the Independence of Abkhazia and South Ossetia », US Mission to the OSCE, 2018 (<https://osce.usmission.gov/>).
- KUCERA Joshua, « Abkhazia announces plans to reopen airport », *EurasiaNet*, 30 juillet 2019 (<https://eurasianet.org/abkhazia-announces-plans-to-reopen-airport>).
- KUIMOVA Alexandra et WEZEMAN Siemon T., « Russia and Black Sea Security », SIPRI Background Paper, décembre 2018 ([https://www.sipri.org/sites/default/files/2018-12/bp\\_1812\\_black\\_sea\\_russia\\_0.pdf](https://www.sipri.org/sites/default/files/2018-12/bp_1812_black_sea_russia_0.pdf)).
- WINKEL Dennis, *Belarusian Foreign Policy Responding to Abkhazia's Self Proclaimed Independence*, Leiden University, 9 juin 2018 (<https://studenttheses.universiteitleiden.nl/access/item%3A2608082/view>).